ÉGLISE SAINT LOUIS - COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE FRANCOPHONE - 06/2012 Nº 107

PARTAGE

Beco São Luís da Pena, 34 - 1150-336 Lisboa / Tel: 21 342 58 21

La Fête de Saint Yves

Dans le monde entier - ils sont partout ! - les Bretons fêtent la Bretagne lors de l'anniversaire de la naissance de Saint-Yves.
Nous avions depuis toujours, à Saint Louis, un bel autel à ce grand Saint de la Justice et jamais encore nous n'avions fait de célébration en son honneur !

Injustice réparée le 13 Mai dernier, grâce à une magnifique équipe qui a tout préparé. C'était l'occasion pour beaucoup de découvrir aussi la musicalité particulière des chants bretons, et cette part très authentique de notre histoire qui est la naissance océane de notre communauté, il y a 560 ans.
Le papa de Nicolas Fourmond, venu nous visiter cette semaine-là, nous a fait découvrir le son particulier d'une bombarde !

Tous ont apprécié le pot offert après la messe par la communauté bretonne, le cidre et les crêpes, dans notre jardin enfin ensoleillé. Voici une tradition qui naît à Saint-Louis et que nous espérons savoir maintenir dorénavant chaque année.

Laurent

Eglise paroissiale d'Huelgoat, vitrail de saint Yves
Auteur: Henri Moreau

Saint Yves Hélory de Kermartin, Yves de Tréguier ou simplement saint Yves dans la tradition catholique, est né vers 1250 à Minihy-Tréguier et décédé en 1303. En breton, il est appelé sant Erwan dans le Trégor, Iwan, Youenn ou Eozen dans d'autres régions. Prêtre et official du diocèse de Tréguier, il a consacré sa vie à la justice et aux pauvres.

Yves étonne ses paroissiens en prêchant en breton, alors que ses prédécesseurs le faisaient en latin, rendant ainsi accessible au peuple la compréhension de l'Évangile et de son message. Il se déplace beaucoup à pied dans la région de Tréguier, est vu plusieurs fois dans la même journée à des lieux différents et de bonne distance. Les gens l'apprécient pour sa façon de rendre la justice, il est réputé pour son sens de l'équité qui lui interdit de privilégier le riche sur le pauvre.

L'Église catholique l'a reconnu saint et le fête le 19 mai. Il est le saint patron de toutes les professions de justice et de droit, notamment celle d'avocat. Il est également saint patron de la Bretagne. Du fait de son officialisation en 2011 sous le nom de «Fête de la Bretagne» dans la deuxième partie de mai, par la Région Bretagne, la saint-Yves est implicitement considérée comme la fête de la Bretagne et elle continue de faire l'objet d'une célébration annuelle à caractère religieux, dans la ville de Tréguier, près de laquelle il est né et où il a vécu.

Sources : nominis.fr et wikipedia.org

Je suis arrivé pour la communauté française
Le poste de sacristain occuper
Le Père Bochard m'a invité
Pour avec lui travailler.

Je me souviendrai toujours de lui
et de ses nombreuses actions.
Je lui ai fait découvrir plusieurs choses
Dans nos fréquentes discussions.

Il ne voulait pas toujours me croire,
Ni mes conseils accepter;
Après il est parti en France
Et moi, ici, j'ai du rester!

Le Père Calvet l'a remplacé
Plein de volonté et de foi.
Deux ans après j'ai constaté
Peu d'attention et d'amour pour moi.

En mille neuf cent quatre vingt quatorze,
Avec douleur et tristesse
Il est parti, laissant la place
A un autre pour célébrer la messe.

Alors le Père Jean Duranton
A Saint Louis est arrivé.
Ici l'attendait Vincent
pour son travail continuer.

Je faisais toujours très attention
Quand la fin de la messe approchait.
Après de grands moments de joie et dialogues
Tous partaient, et lui, tout seul restait.

Je pensais beaucoup à lui
En plusieurs moments de ma vie;
Mais le malheur est arrivé
avec sa grande maladie.

Je veux ici lui souhaiter
Le complet rétablissement.
Que notre Dieu l'accompagne
A tout moment!

Le Père Manuel Durão Barbosa
Je veux vraiment féliciter
Pour être venu en cette communauté
La messe à Saint Louis célébrer.

Même si je l'ai peu accompagné
J'ai pu quand meme l'admirer
Pour son don de la parole
Et les homélies bien préparées.

Tout le Conseil Pastoral
Je veux beaucoup remercier
De même que tous les autres
Qui, à cet hommage, sont venus s'associer.

Avec ma façon d'être
Je veux simplement rappeler
Que tous ceux qui sont passés par ici
Vicente a toujours su les respecter.

Je ne peux pas encore finir
Sans notre organiste féliciter
Pour la façon excellente
Comme il sait notre chorale accompagner.

Je suis très content en cet endroit
Avec ma famille
Qui m'a donné la joie
de m'accompagner.

Je vais finalement terminer
Avec affection et amitié.
Gardez le meilleur souvenir
De Vicente Andrade, votre ami!

Merci Sr. Vicente !

Notre sacristain, connu sous le nom de "Sr Vicente" a quitté Saint Louis en septembre dernier après 22 ans de service et de dévouement à la communauté francophone, bien que ne parlant pas Français.

Tous ceux qui l'ont connu restent attachés à sa grande disponibilité, son grand professionalisme, son dévouement et sa discrétion chaleureuse et attentionnée.
La communauté a tenu à lui rendre hommage en organisant un déjeuner partagé après la messe du dimanche 4 mars, auxquels se sont associés sa femme, sa fille, son gendre et son petit-fils.
Si le Sr Vicente nous a réjouits par des vers composés pour cette occasion, et dont nous publions une traduction libre, la communauté lui a offert un livre sur son homonyme, Saint Vincent de Lisbonne, écrit par le Père Aires do Nascimento qui est venu plusieurs fois célébrer la messe à Saint Louis en l'absence de Frère Jean; ainsi qu'un "registo" représentant Saint Louis.
Le Sr Vicente a été très touché de notre attention et a reconnu ne pas s'y attendre car cela faisait déjà quelque temps qu il n'était plus sacristain de Saint Louis. Mais les difficultés du calendrier n'avaient pas permis de réaliser cette petite fête plus tôt...
Toute la communauté lui souhaite de continuer ses activités bienfaisantes malgré sa santé précaire.

Béatrice de Quina

Cher Sr. Vicente,

Avec les photos que j'ai envoyées à Paula il y a le souvenir de bons moments que nous avons passés avec vous à St Louis. Je me rappelle à St Louis comme vous aimiez cette église, tout était toujours fait avec grand soin, ordre et méthode.
Je me rappelle aussi l'église de São José dos Carpinteiros, dans le froid et l'humidité terrible de l'hiver, vous étiez chaque jour fidèle à votre poste ; je me suis souvent fait du souci pour votre santé pendant cette période, maintenant je suis persuadée que c'est grâce aux vitamines des bons légumes que vous cultivez dans votre jardin que vous n'êtes pas tombé malade.
Vous étiez la joie des gens du quartier qui pouvaient à nouveau entrer dans leur vieille église réouverte et parler avec vous. Cette pauvre église était tellement délabrée mais pour vous les tâches étaient toujours faites dans le profond respect de la sainteté du lieu.
Nous avons ensuite connu la très belle église de Santíssimo Sacramento, il a de nouveau fallu s'adapter à une façon de faire différente et vous avez de nouveau déployé vos qualités d'adaptation.
Si vous aimiez les lieux où la communauté célébrait la messe, vous l'aimiez aussi cette Communauté de St Louis vivante et changeante, avec ses petits et ses grands.Nous parlions souvent de tout ce chemin que vous aviez parcouru, longuement avec Fr. Jean et déjà avant avec d'autres recteurs que je n'ai pas connus.
J'aimais bien parler avec vous Sr Vicente, j'aimais bien quand vous me lisiez vos poèmes, il faudrait vraiment que tout le monde sache quel grand poète et chantre vous êtes !
Je voudrais aussi vous remercier pour votre écoute lorsque j'étais préoccupée, pour votre patience à m'apprendre le service de l'autel, je crois que je n'ai pas oublié comment plier convenablement le linge sur le calice, préparer les offrandes qui seraient apportées en procession ... et tant d'autres choses pratiques qui ont leur importance lors des célébrations, tout cela je l'ignorais avant de vous connaître.
Merci aussi pour votre patience avec les enfants qui servaient la messe pour la première fois, grâce à vous ils repartaient contents et heureux d'avoir aidé le prêtre.
Il y a encore beaucoup, beaucoup de belles choses dont je me souviens, je crois qu'il y aurait des pages à écrire,des pages qui ne se refermeront pas dans le grand livre de nos vies, elles resteront toujours bien ouvertes dans notre coeur.
Merci Sr. Vicente, je vous envoie toutes mes amitiés et pensées affectueuses, à vous et à votre famille.

Janou Schmitz

Aujourd'hui

Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi,
vis-le en Lui.
Le jour de demain est à Dieu.
Il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain le
souci d'aujourd'hui,
Demain est à Dieu, remets-le-
Lui.
Le moment présent est une
frêle passerelle :
si tu le charges des regrets
d'hier
et de l'inquiétude de demain,
la passerelle cède et tu perds
pied.
Le passé? Dieu le pardonne.
L'avenir? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui
en communion avec Lui.
Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour
un être bien-aimé,
regarde-le dans la lumière du
Christ ressuscité !

Sœur Marguerite de Grand-Champ

tuée en Algérie le 10 novembre 1995

Un Dimanche...
...pas comme les autres...

3 JUIN 2012

Comme au Moyen-âge, le jour de la fête du saint, s'est déroulé un pélérinage vers une chapelle du 14e siècle décorée de très beaux azulejos, et perchée au sommet d'une colline de 150 marches qu' il a bien fallu gravir!!!

En récompense, nous y découvrîmes un large panorama donnant sur le château d'Obidos ceint de ses remparts .

La messe y fut célébrée en plein air au son enjoué des clarinettes et autres fifres, auxquels se mêlèrent les voix des participants, unies à celles émouvantes des enfants venus en nombre.

Plus tard et selon la bonne tradition, on grilla le cochon dans un manège couvert des environs. Ce fut ripailles et libations égayées par les danses au son endiablé des tambourins de nos « troubadours » Sénégalais .

Au cours de l'après-midi et sous un soleil radieux, nous assistâmes à un spectacle équestre .

Rythmé par la « Valse à trois Temps » de J. Brel, de jeunes et gracieuses écuyères nous offrirent un carrousel de voltes et virevoltes à l'unisson. Celles-ci, prises dans un élégant et strict costume d'amazone, évoluèrent avec une aisance et une techniques consommées, le tout dans une magistrale mise en scène de Mirabelle Segard.

Et dans la foulée, les enfants enthousiasmés furent mis en selle pour à leur tour se produire devant leurs parents attendris…

Enfin, au coucher du soleil, un dernier pot retint devant la mer, tous ceux qui ne voulaient plus se quitter…

Dominique S. et Ingrid Y.

Sur les traces d'Emmaüs

par Ingrid Yegavian

...

Chaque année, au moment des Premières Communions, se pose la même question : pour la retraite préparatoire, quel thème aborder avec les enfants ?

EMMAÜS ? Ah non, on l'a déjà fait tant de fois ! Et nous voilà sur le chemin de Jéricho…avec Zachée…Ce qui est bien aussi : « Descends de ton arbre, car aujourd'hui il me faut demeurer chez toi… » Mais il nous manquait quelque chose, nous n'étions pas satisfaites ; nous avions la nostalgie des « cœurs brûlants ».

Alors, oui marchons avec EMMAÜS cette année encore. Et tout de suite, les enfants l'ont compris, sont devenus complices : comment s'appellent les disciples ? Cléophas ? et l'autre, pourquoi n'a-t-il pas de nom ? – « parce que c'est nous ! »

Voici Jésus à l'auberge et si les disciples ne L'avaient pas retenu ? « Reste avec nous Seigneur, le soir tombe… » Comment y aurait-il eu la Fraction du Pain ? Puis, Il disparut à leurs yeux…

À présent que leur cœurs L'ont reconnu, Il les habitent entièrement et ils peuvent traverser la nuit étincelante, remplis de la joie et de la lumière du Ressuscité, pour porter la bonne nouvelle aux apôtres :

OUI, IL EST VIVANT, NOUS L'AVONS RECONNU !

Et voici qu'aujourd'hui encore, EMMAÜS continue de nous surprendre, car c'est en marchant que Dieu fait route avec nous et nous instruit ; c'est en aimant et en accueillant que nous suscitons le visage de l'amour ; c'est en partageant l'hospitalité que Dieu Lui-même est cet Étranger brûlant de Pâques qui s'invite à nos tables…

Confirmations à Saint Louis

Le 15 avril 2012, à Saint Louis, 9 confirmands recevaient de Mgr José Policarpo, cardinal de Lisbonne, le sacrement de confirmation.
Parmi eux, 4 élèves de Seconde, Mathilde, Louise, Julie et Paul, 4 élèves de Première, Séréna, Romane, Luis et Tancrède; et une adulte, arrivée cette année à Lisbonne, Nathalie.
La préparation, commencée en décembre, s'est articulée autour de 4 grands axes:

Du souffle pour se mettre en route / Du souffle pour vivre / Du souffle pour choisir / Du souffle pour se donner. Un temps fort de retraite, à Colares, (qui nous a semblé presque trop court!) a clôturé cette préparation.

La messe de confirmation, très belle, très recueillie, souvent émouvante, a été marquée par l'homélie très profonde de Mgr Policarpo (malheureusement pas toujours bien entendue au fond de l' église, pour cause de micro déficient!),
Une invitation à rendre grâce et à aller de l'avant, pour les confirmés et tous ceux qui les entouraient ce jour là...

Après la célébration, un petit apéritif, dans les salons de St Louis, a réuni les familles et les proches des confirmés... pour fêter cela! Un grand jour!

Violaine

L'ESPÉRANCE DE JOSEPH MOINGT

Ce fut une bonne surprise que le n° 137 de mars/avril 2011 de Golias, (l'empêcheur de croire en rond!).
L'annonce de l'Évangile n'est qu'une préoccupation seconde. Pour une raison très simple : Avant de l'annoncer, il faut d'abord l'avoir accueilli soi-même, s'imprégner et se nourrir de la parole pour pouvoir restituer ce que l'on a reçu.
Le premier souci est donc de faire que l'on se réunisse entre amis, entre membres de la communauté ; Le problème est de partager la lecture du passage du nouveau testament.

Le Père Moingt propose une réflexion bien élaborée concernant la situation actuelle de notre Église en Occident. Ce religieux dominicain, frère prêcheur, propose une série de conseils pour arrêter les gémissements, vieillissement de notre Église assez évident et reçoit l'appel du Seigneur : « **De toutes les Nations, faites des disciples**. » Vaste programme !

Au lieu d'attendre, en se plaignant, une éventuelle transformation des milieux dirigeants de l'Église catholique, il conseille aux communautés chrétiennes de se mettre humblement au travail dans le milieu de leur vie habituelle, en n'oubliant pas l'avertissement de Jésus : « **Qui veut sauver sa vie, la perdra, qui la perd à cause de moi, la recouvrera** ».

Il s'agit donc, pour l'Église, de se convertir pour se tourner vers le monde, non pas pour essayer de lui ressembler mais pour « ne pas se conformer au monde présent », comme dit Saint-Paul apôtre aux Romains, chapitre 15, verset 2. Mais, il convient de communiquer avec ce monde en lui parlant de l'Évangile. **Il faut donc lui annoncer la Bonne Nouvelle.**

Il s'agit de l'Évangile, dès le début de sa proclamation. Or, il s'agit essentiellement de partager notre bonheur de croire et notre conviction que nous sommes aimés par Dieu, **Dieu nous aime et que nous devons proclamer cette bonne nouvelle**.

L'Évangile se traduit, dès le commencement, en acte de recréation de la société, de régénération du monde, tel est l'Évangile dont nous avons à témoigner par des actes de fraternité, d'amitié, d'espoir, de joie car Bonne Nouvelle ce ne peut être qu'acte d'Amour et toujours action à réinventer en fonction de la nouveauté des temps. On va toujours vers le futur, vers le nouveau. Message de joie, message d'espérance !

Qui dans l'Église a la charge de la mission évangélique? L'Église est tellement centrée sur le principe du pouvoir sacré que la plupart des fidèles s'étaient habitués à l'idée qu'ils n'avaient qu'à se laisser passivement conduire par leur pasteur, à bien remplir leurs devoirs religieux sans aucune responsabilité dans les affaires de l'Église et que cette mission évangélique relevait exclusivement de l'autorité de ceux à qui Jésus avait confié son Église, ceux à qui il avait donné son Esprit Saint avec charge d'en faire bénéficier les croyants. Or, dans la suite du Nouveau Testament, Jésus envoya, un jour, 72 disciples annoncer, comme lui, la venue du Royaume, au début des Actes 1,15, Luc dénombre un groupe de 120 personnes rassemblées au Cénacle la veille de la Pentecôte pour inaugurer la mission sous le souffle de l'Esprit Saint. Jésus avait effectivement promis l'envoi de l'Esprit Paraclet à tous ceux qui avaient reçu sa parole. À la suite des actes d'apôtres, on constate que l'Esprit Saint se répandait de lui-même sans être la propriété d'aucune autorité instituée.

Disciples du Christ, nous sommes invités à entendre son appel, l'urgence de la parole, l'urgence de la venue du Royaume.

La proposition avait été faite par les théologiens français qui ont obtenu que les théologiens protestants aient exactement le même découpage des lectures liturgiques, au verset près.
(À suivre !)

Frère Jean

Un très grand **MERCI** aux musiciens qui, durant toute l'année, sont venus animer nos messes.

L'église de St. Louis a DÉSÉSPERÉMENT besoin de 2 **aspirateurs**, un pour l'église et un autre pour le 3ème étage.
Ainsi que de **casseroles** pour le nouveau four de vitro- céramique et enfin de quelques **étagères**.
Vous qui partez et qui peut-être ne désirez pas vous en encombrer, pensez à nous en faire don !

Merci !

Vendredi Saint 2012 à Moita dos Ferreiros

Un chemin de croix inoubliable...

par Isabel Okhata

• • •

Accueillis par Bruno, et l'énergique, joyeux, serviable, infatigable P. Cruz, sous une petite pluie fine assez rafraichissante nous voilà partis, portant la croix de Jésus-Christ de chapelle en chapelle, de station en station, partageant chaque fois l'accueil chaleureux et les belles mises en scène préparées par les habitants, les prières et les chants en français et portugais.

Parfois sous la pluie ou dans la boue, parfois sous un ciel d'un bleu d'une beauté indéfinissable couvert à certains endroits par des nuages d'une blancheur immaculée - un contraste à couper le souffle avec le vert des monts environnants qui ne cessaient de témoigner, lorsqu'on cédait quelques moments à la contemplation, de l' Amour infini de notre Dieu.

Et à la Xème station nous découvrons Jésus-Christ sur la croix, sa mère Marie, Jean l'apôtre bien-aimé, les centurions : cette représentation nous marqua particulièrement, peut-être parce que la personne qui tenait le rôle de Jésus était transie de froid (à peine couverte, sous les basses températures de cette fin de journée) et que nous, nous étions encore une fois, bien protégés par nos habits, laissant notre Sauveur, encore une fois, porter toutes nos fautes.

Une mention spéciale pour les habitants des différents villages de Moita dos Ferreiros qui nous ont toujours accueillis avec une gentillesse remarquable dans les chapelles ou avec un signe de la main du haut des fenêtres de leurs maisons, avec des paroles d'encouragement mais aussi avec des fruits, de l'eau, des gâteaux, du thé et j'en passe.
Nous étions tous fatigués sur le chemin du retour mais plus qu'heureux d'avoir pu participer à ce chemin de croix, marché 20 km au nom de Jésus Christ. Même notre petit Jorge, 6 ans (le benjamin de notre bus) était de cet avis !
Nous espérons pouvoir recommencer l'année prochaine avec plus de participants. Vive le Christ ressuscité !

JÉSUS QUI M'A BRÛLÉ LE COEUR

Jésus qui m'a brûlé le cœur au carrefour des Écritures, ne permets pas que leurs blessures en moi se ferment.

Tourne mes sens à l'intérieur, force mes pas à l'aventure, pour que le feu de Ton bonheur à d'autres prenne.

La Table où Tu voulus t'asseoir, pour la Fraction qui Te révèle, je la revois : elle étincelle de Toi, seul Maître.

Fais que je sorte dans le soir, où trop des miens sont sans nouvelles, et par Ton Nom dans mon regard, fais-Toi connaître !

Leurs yeux ne T'ont jamais trouvé, Tu n'entres plus dans leur auberge, et chacun dit : »Où donc irai-je, si Dieu me manque ? »

Mais Ton printemps s'est réveillé dans mes sarments à bout de sève, pour que je sois cet étranger brûlant de Pâques !

Retraite de Carême 2012 à Palmela

Echanges, prières, recueillement et silence.

C'est avec un très grand bonheur que l'on s'attend le vendredi soir dans la Casa de Oração de Santa Rafaela Maria à Palmela où l'accueil des Soeurs est des plus chaleureux. Enfin tous réunis vers 20h30 autour d'une table avec le Père Manuel, nous sommes alors une dizaine à faire plus ample connaissance en partageant un repas simple et gôuteux. Nous abordons ensuite les thèmes de notre retraite avec la découverte du livret preparé par Bruno et Guigui qui ont particulièrement oeuvré à l'organisation de cette rencontre. Après une prière et un moment d'adoration à la chapelle, nous nous séparons en silence pour nous reposer dans des chambres très monacales.

Le samedi c'est le grand jour, nous sommes près d'une vingtaine à nous retrouver dans une salle avec le Père José Sabença de La Congrégation du Saint Esprit et le Père Manuel qui nous invitent à méditer par groupe sur la charité , l'altérité et le sens du partage dans notre foi quotidienne.

Les échanges sont denses et les pensées allègres et se poursuivront tout au long de la journée entrecoupée de rencontres, de prières et de temps de silence dans le magnifique parc bordé d'une orangeraie.

Notre rencontre s'est achevée à Lisbonne le dimanche avec le partage de l'Eucharistie. Ce fut pour tous un moment intense d'approfondissement de notre foi visible dans les liens tenus de nos amitiés.

Que tous ceux qui ont travaillé autour de Bruno, Guigui, Martine, Père José et Père Manuel à l'organisation de cette rencontre en soient chaleureusement remerciés.

Comme le dit Martine: "C'était formidable", alors nous espérons que l'an prochain nous serons encore plus nombreux.

H.L.